

## Pierre Vallet, le “poil à gratter”

par Bertrand Gréco  
Journal du Dimanche, 17 février 2002



Les provocateurs sont vite remarqués. Pierre Vallet l’a bien compris. S’il fait parler de lui au sein des instances dirigeantes de la droite parisienne, c’est qu’il revendique le statut de “poil à gratter”. A 33 ans, cet inconnu aux dents longues a décidé de “donner un coup de pied dans la fourmilière” RPR-UDF-DL de la capitale. Juste après la débâcle des municipales, il a créé Génération Terrain, une association qui vise à faire émerger de “nouveaux talents politiques” à commencer par lui ! Chantre du “renouveau”, il s’en prend aux vieux ténors, raille les “baronnies”, le “népotisme”, la “gérontocratie”...

Pierre Vallet dérange les uns, intrigue les autres. Quelques “caciques” le prennent de haut, stigmatisent “un jeune homme arriviste et inexpérimenté” ou refusent de s’exprimer à son sujet: ce serait lui faire trop d’honneur. Pourtant, l’homme a su se faire remarquer... jusqu’à l’Elysée. Jérôme Monod, le tout-puissant conseiller du Président, l’aurait même reçu, aux dires de certains RPR, dont l’un ajoute avec ironie: “De toute façon, il reçoit tout le monde en ce moment.” Autre signe: Génération Terrain fait partie du Conseil des orientations de l’Union en Mouvement (UEM). D’où ce commentaire: “Vallet rentre dans le rang. Tant mieux. On ne peut pas perpétuellement taper contre son camp.”

Pour autant, ce salarié d’un grand portail internet du “silicon sentier” ne se départit pas de son impertinence. “Il faut dépoussiérer la droite, explique-t-il. En finir avec la caricature des vieux costard-cravatte et bourges à collier façon 16ème”. Alors, il recrute sur le web\*: jeunes élus, militants, chefs d’entreprise, responsables associatifs... Histoire de proposer 21 candidats potentiels pour les législatives à Paris.

Pierre Vallet habite dans le 14ème “depuis trois générations”. Fils d’une enseignante et d’un employé de bureau à la retraite (“petit appart”, petite auto), élève “moyen”, il se souvient avec émotion de son prof de français Daniel Pennac, qui lui a “ouvert l’esprit”. Son année de fac se solde par un 1/20 en droit constitutionnel: sur sa copie d’examen, il s’est contenté d’écrire “bulletin nul”. Il passe ensuite trois ans à RSCG Campus, l’école de publicité de Jacques Séguéla (“la gauche caviar dans toute sa splendeur, tout ce que je ne voulais pas devenir”). Et termine par un MBA à San Francisco. De retour à Paris, il cherche du travail, fait des “petits boulots”: il est chauffeur de limousine avant de se retrouver au RMI: “Quand on se prend pour un “tueur”, ça relativise !”

C’est à cette époque qu’il adhère au RPR. “En réaction à l’image grand-bourgeois que véhiculait Balladur. Et pour Chirac, un type qui m’a l’air humain”. Pour Tous en Seine, le journal des jeunes RPR parisiens, il interviewe Tibéri, Sarkozy, Fillon ou Nicole Catala, alors secrétaire générale du RPR. Mais il se fâche avec la députée du 14ème, rend sa carte et s’essaie au syndicalisme (CFDT). Il revient finalement à la politique avec les municipales, en 9ème position sur la liste séguiniste dans le 2ème. “Une tôle monumentale”, admet-il. “La défaite en a abattu plus d’un. Moi, elle m’a dynamisé !”

Les législatives ? Celui qui se définit lui-même comme un “bobo” convoite la 11ème circonscription, celle de Nicole Catala, dans le 14ème. “S’il se présente, ce sera sans investiture, assène la députée sortante qui brigue sa propre succession. Je ne pense pas qu’il ait beaucoup donné pour le mouvement. Sa démarche isolée ne constitue pas un danger, mais elle pourrait malheureusement fragmenter les voix”.

D’autres louent sa volonté d’apporter du “sang neuf” mais restent pondérés. Brigitte Kuster, élue dans le 17ème et membre de Génération Terrain: “sa démarche est intéressante, mais elle doit être complémentaire, pas agressive”. Roxane Decorte, autre jeune élue révélée par Séguin dans le 18ème: “A Paris, le renouvellement est difficile”. Franck Giovanucci: “Pierre est courageux et un peu naïf. Il risque de se brûler les ailes”. Mais Pierre Vallet poursuit son chemin. Sa nouvelle Marotte? Entrer dans l’équipe de campagne de Chirac à Paris. Chaque semaine, il organise chez lui des dîners politiques. Il a déjà invité les députés Renaud Dutreil, Pierre Lellouche, Roselyne Bachelot... Et attend Françoise de Panafieu, Jean-Pierre Raffarin, Nicolas Sarkozy... Autant de démarches qui en irritent plus d’un.

\*www.generationterrain.com